

NOUVELLES ÉLECTRONIQUES n° 419, 13 juin 2007

Ce bulletin de nouvelles concerne Oman.

Les *Nouvelles électroniques* sont également proposées sur le site web de l'ABU à l'adresse suivante :
http://www.biblesociety.org/latestnews/index_latestnews.html.

Un cyclone endommage le Centre biblique à Oman

OMAN — Le cyclone qui a entraîné la mort de 20 personnes à Oman, la semaine dernière, a causé des dégâts considérables au Centre biblique qui y avait ouvert ses portes il y a moins de deux ans, et l'appartement de Ranjini Ganta, représentante de la Société biblique du Golfe à Oman, a été inondé.

Dans un courrier électronique envoyé le 7 juin au matin, Hrayr Jebejian, secrétaire général de la Société biblique du Golfe, demandait à l'Alliance des Sociétés bibliques : « Souvenez-vous dans vos prières de vos collègues à Oman en ces moments difficiles. »

Il expliquait que, suite aux inondations, il n'y avait plus ni électricité, ni eau, ni téléphone. Les rues du Sultanat étaient sous 2,50 mètres d'eau, d'innombrables voitures avaient été emportées par le courant et les vols à destination et au départ d'Oman avaient été annulés jusqu'à nouvel ordre.

Il ajoutait que l'appartement de Mme Ganta, situé au premier étage, était dangereusement inondé et qu'elle-même, son fils et sa mère étaient pratiquement coupés du monde – mais sains et saufs.

« Le Centre biblique Ghala, qui a été inauguré en octobre 2005, est très sérieusement endommagé, poursuivait-il. Je n'ai pas d'estimation du coût total des dégâts – je ne pourrai m'en occuper qu'une fois que l'eau se sera retirée et que les gens pourront sortir de chez eux. »

Bien que la tempête qui a causé ces dégâts, le cyclone Gonu, ait tourné avant d'atteindre Muscat, et se soit dirigée vers le nord en direction des côtes iraniennes, elle a provoqué d'autres dégâts considérables sur son passage. Quelque 20 000 personnes ont été contraintes de trouver refuge dans des écoles et d'autres lieux construits en hauteur, l'essence s'est mise à manquer dans ce pays pétrolier et les magasins ont été en rupture d'aliments de première nécessité, les gens ayant fait des réserves dans la panique.

Dans un courriel adressé à M. Jebejian, Mme Ganta qualifiait les rues bordant sa maison de « mini-fleuves, avec un courant fort et constant ». L'eau pénétrait à travers les fenêtres et sous les portes, ajoutait-elle. Néanmoins, elle terminait sur une note positive.

« Nous espérons que, d'ici un jour ou deux, la pluie ralentira, écrivait-elle. La météo a annoncé des chutes de pluie de 12 à 15 cm par jour, les plus fortes qu'Oman ait connues en 200 ans ! »

Pour toute information complémentaire, écrivez à : comms@ubs-wsc.org

(Pour toute remarque ou question concernant le texte français, merci de prendre contact avec Claire Bedot, responsable des traductions en français du Centre mondial de services : abu.cbedot@sbf.fr)